

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 9 Fevrier 1899

No 23

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.
Dents extraites et remplies de la manière la plus habile et à ces conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

French House
191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)
HALIFAX N. S.
The best one Dollar House in the City
Good Bath Room
MARCELIN POIRIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

J. E. WYATT,
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessus de Clifton House, SUMMERSIDE P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
Side, P. E. I. May 1st '96. (tf)

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de H. T. Bolman
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent à Prêter

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gafney's Bldg S'Side
H. C. McDonald B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.

Campbell Hotel
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.
First class Table.

Careful Attention
J. R. NOONAN, PROP.
Guests and baggage conveyed to and from trains and elsewhere free of charge

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT!
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 156 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2396
Mentionnez le Journal.

CARTES D'AFFAIRES

Quickest and Surest
CURE
—FOR—
Cramps and all kinds of pain
—AND—
Summer Complaint
—AND—
Cholera in all forms
PENDLETON'S PANACEA
Price 25 cents

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.
EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price. Satisfaction guaranteed in all cases.

EXCELSIOR DRUG STORE ALBERTON.

Just received another large consignment of
Drugs, Chemicals and Patent Medicines!
and have now as fine an assortment stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the
Purest and Best Quality.

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.
Dispensing and Veterinary work a specialty.

Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.

Baving right we sell right.
J. B. REID
Feb. 1898. (f)

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—
L'IMPARTIAL OFFICE.

LE GRAND VAINCU

—OXO—
DEUXIEME PARTIE

La Guerre des Bois

—OXO—
(suit-)

XVII
L'INCENDIE

Cependant des coups de feu lointains annonçaient que Gaston de Saint-Preux n'avait pas si facilement raison de ses adversaires.

Un élan superbe, irrésistible, avait entraîné ses soldats à l'attaque du camp anglais.

Mais leurs forces étaient épuisées par tant de cruelles privations.

Arrivés haletants, hors d'haleine, à portée de pis o'et des Anglais, ils durent s'arrêter. Plusieurs d'entre eux, pris de vertige, tombèrent à terre râlant, à demi morts.

Gaston de Saint-Preux fit mettre ses soldats à genoux afin de les garantir autant que possible du feu de l'ennemi.

Les hautes herbes de la prairie leur faisaient un rempart naturel.

Le feu s'ouvrit sur toute la ligne; mais les Anglais avaient eu le temps de les voir venir, ils étaient bien préparés à les recevoir.

Formée en tirailleurs, la troupe ennemie s'avancait lentement. C'étaient des Ecossais, bons tireurs; leurs coups avaient une terrible précision.

De plus, ils étaient supérieurs en nombre.

Saint-Preux eut un moment d'hésitation.

Au bout de quelques minutes de fusillade, ses soldats avaient été déjà cruellement épuisés.

Ces pauvres gens avaient à peine la force de tenir leur fusil; la longue course qu'ils venaient de faire les avait éternués. Leurs balles, mal dirigées, causaient peu de mal à l'ennemi.

Les Anglais avançaient toujours. A leur tête se tenait Jackson le Virginien.

Voyant l'incertitude du tir des Français, il marchait à découvert, le bras en écharpe, montrant du bout de son bâton aux tirailleurs cachés dans les herbes les endroits où ils devaient diriger leur feu.

De l'autre côté du fort, vers le nord, dans la direction où d'Armonde avait promis d'attaquer la première troupe anglaise, on n'entendait plus rien.

Saint-Preux eut une terrible angoisse.

Si Jean d'Armonde était vaincu, le commandant Smith allait pouvoir s'avancer vers le fort, l'occuper, et alors tant de courage, de souffrances, devenaient inutiles; lui-même se verrait obligé de rendre son épée ou de faire massacrer jusqu'au dernier de ses soldats.

Il n'y avait plus pour lui qu'un parti à prendre: battre en retraite du côté du blockhaus, s'y enfermer et s'y défendre à

outrance.
Pourrait-il seulement arriver jusque là?

Les hommes ripostaient vaillamment au feu des Anglais et rendaient coup pour coup. Mais l'ennemi était deux fois plus nombreux, son feu mieux dirigé, et une grande distance séparait les Français du fort.

Lorsque Saint-Preux arriva au premier retranchement du blockhaus, combien d'hommes lui resteraient-il? Pourrait-il, avec une poignée de défenseurs, repousser l'assaut des Anglais?

Tout à coup un galop sonore retentit sur la gauche; le général tourna la tête. C'étaient les cavaliers américains qui venaient le charger et lui couper la retraite.

Ils couraient comme des fous, au nombre de vingt environ, faisant caracoler leurs chevaux dont les crinières flottaient au vent.

La situation devenait terrible. D'un côté, les Ecossais qui avançaient, marchant toujours lentement et dirigeant un feu inexorable sur cette poignée d'hommes qui cédaient le terrain peu à peu.

De l'autre, les cavaliers accourant à toute vitesse, le sabre ou le pistolet à la main.

Et à cette attaque furieuse Saint-Preux n'avait plus à opposer qu'une trentaine d'hommes!

Il se tenait debout dans la prairie, appuyé sur son épée, se souciant peu des balles qui sifflaient à ses oreilles, offrant aux carabines ennemies un but contre lequel elles faisaient rage, et, au milieu de cette vive fusillade dont il ne paraissait guère s'inquiéter, il fixait ses regards anxieux sur les cavaliers qui approchaient et que ses hommes, étourdis par le bruit et la fumée, n'avaient pas aperçus.

Il remarqua que le tir de ses soldats semblait moins vigoureux.

Courage! s'écria-t-il, et défendons nous à outrance.

—Capitaine, dit un soldat près de lui en déchirant une cartouche qu'il glissa dans son fusil, voici ma dernière balle.

Les soldats n'avaient plus de munitions..... Et les cavaliers américains accourant ventre à terre étaient à deux cents pas à peine.

En ce moment critique, trois détonations successives déchirèrent les airs.
Ces détonations venaient du fort.

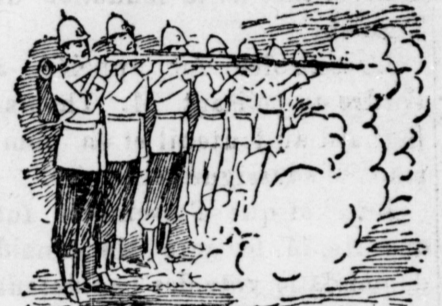
Au même instant, les cavaliers réunis pour charger se dispersèrent comme un troupeau de daims effarouchés, et, laissant sur le terrain la moitié de leurs que ces trois volées de mitraille avaient couchés par

[Suite à la 8me Page]

A BRITISH SOLDIER

Tells how Milburn's Heart and Nerve Pills Conquer Disease.

Like the conquering armies of Britain, which are marching to victory in every quarter of the globe, Milburn's Heart



and Nerve Pills are everywhere triumphing over sickness, weakness and suffering. Mr. David Walsh, of Carleton Place, Ont., a man who has served with distinction and credit in the British army, and is now an employee of the C. P. Railway, says, "While in the army I got broken down, and my nervous system was completely shattered."

"I was much troubled with liver complaint, loss of appetite, etc. My rest became broken and was disturbed by vivid dreams. This had been going on for 14 years, although I took a great many remedies to escape from the troubles which afflicted me."

"However, I got no relief until I started to take Milburn's Heart and Nerve Pills, which I used together with Laxa-Liver Pills, and now after having used a few boxes, I am better than I have been for years. My nerves are restored to full force and vigor, I eat and sleep well, and my entire system has been toned and strengthened."

"Milburn's Heart and Nerve Pills, 50c. a box, or 3 for \$1.25, at all druggists."

"Laxa-Liver Pills," says John Doherty, 35 North Street, St. John, N.B., "cured me of Constipation and distress after eating. Their action is natural and effective."

For Sale

The undersigned have again imported 3 toboggans Jaunting sleighs which they offer for sale cheap and at reasonable terms. Those sleighs are already in use for 6 years on the Island and are pronounced far ahead of any other Jaunting Sleigh for lightness, strength and cheapness.

An important feature in them is the double Shoeing. A 4 square steel shoeing in the middle of the main shoeing to keep the sleigh from slewing in bad and slewy woods.

Intending purchasers will please correspond with

J. O. ARSENAULT & SON
Wellington Sta. Dec. 29th 1898.

College St Dunstan

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St Dunstan aura lieu lundi le 5 septembre courant.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.
Ce 1er Sept. 1898.

Notice

J. B. Poirier, formerly of Tignish, now residing at Miscouche, P. E. I., has given me a power of attorney to collect all amounts due him. I have therefore placed my authority in the hands of Mr. J. F. Chaisson of Tignish with instructions to collect, grant receipts and transact all other business necessary in the affairs of J. B. Poirier.

Notice is finally given that all settlements must be made before the 1st February 1899.

Gilbert De Roches
Attorney for J. B. Poirier
Miscouche Jan 6th 1899.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

BARBADOES

MOLASSES!

Our Cargo Molasses and Sugar landed at Tignish direct from Barbadoes has turned out excellent in quality and remarkably cheap. This we propose to retail at a small advance on cost.

BLEND TEA!

Our Samson Blend Tea is distancing everything in competition with it. Ask for "Samson Blend"

XMAS. GOODS!

Our Stores are full of Christmas Goods of all kinds, useful and ornamental, and lots of toys for the little folk.

Come to Myrick's

for Your Xmas supplies, and you will be more than pleased with the value you will receive for your money.

Dec. 9th 1898.